



« **Crois-tu cela ?** » (Jn 11,26)

Sommaire

Commentaire	2
Points forts à souligner	2
Textes de Chiara Lubich, des Focolari et autres	4
Référence TOB	8
Témoignages.....	10



« Crois-tu cela ? » (Jn 11,26)

Jésus se rend à Béthanie où Lazare est mort depuis quatre jours. Informée, sa sœur Marthe court, pleine d'espoir, à sa rencontre. Jésus l'aimait beaucoup, elle et sa sœur Marie ainsi que Lazare, souligne l'Évangile¹. Bien que dans la peine, Marthe manifeste au Seigneur la confiance qu'elle a en Lui, convaincue que s'il avait été présent avant la mort de son frère, celui-ci serait encore en vie. Cependant elle croit encore maintenant que toutes ses demandes seront exaucées. Jésus lui affirme alors : « Ton frère ressuscitera ». (Jn 11,23)

« Crois-tu cela ? » (Jn 11,26)

Après avoir précisé qu'il parle du retour de Lazare à la vie physique ici et maintenant et pas seulement à celle qui attend tout croyant après la mort, Jésus demande à Marthe l'adhésion de la foi, non seulement pour accomplir l'un de ses miracles - que l'évangéliste Jean appelle « signes » - mais pour lui donner, comme à tous les croyants, la possibilité d'une vie nouvelle et la résurrection. « Je suis la résurrection et la vie » (Jn 11,25), affirme Jésus. Et la foi qu'il lui demande est de l'ordre d'un rapport personnel avec lui, une relation active et dynamique. Croire, ce n'est pas comme conclure un contrat que l'on signe une fois pour toutes et que l'on ne regarde plus jamais ensuite. C'est une réalité qui transforme et imprègne la vie quotidienne.

« Crois-tu cela ? » (Jn 11,26)

Jésus nous invite à vivre une vie nouvelle, ici et maintenant. Il nous invite à en faire l'expérience chaque jour, sachant que, comme nous l'avons redécouvert à Noël, c'est Lui-même qui nous l'a apportée, en nous cherchant le premier et en venant parmi nous. Comment répondre à sa demande ? Regardons Marthe, la sœur de Lazare. Il ressort de son dialogue avec Jésus une profession de foi totale en Lui. Le texte original, en grec, l'exprime avec encore plus de force. Le « je crois » qu'elle prononce signifie « j'en suis arrivée à croire », « je crois fermement » que « tu es le Christ, le Fils de Dieu qui doit venir dans le monde »², avec toutes ses conséquences. C'est une conviction mûrie au fil du temps, éprouvée dans les différentes circonstances qu'elle a dûes affronter dans sa vie.

Le Seigneur m'adresse sa question, à moi aussi. "Crois-tu cela ?". Il me demande à moi aussi une confiance totale en Lui et l'adhésion à son mode de vie, fondé sur un amour généreux et concret

¹ Jn 11, 5.

² Jn 11, 27.

envers tous. La persévérance fera grandir ma foi, qui se renforcera au fur et à mesure que je réaliserai, jour après jour, la vérité des paroles de Jésus mises en pratique, et qui ne manquera pas de s'exprimer dans mes actions quotidiennes envers tous. Nous pouvons donc faire nôtre la prière que les apôtres adressent à Jésus : « Augmente en nous la foi » (Lc 17,5).

"L'une de mes filles avait perdu son emploi de même que tous ses collègues parce que le gouvernement avait fermé l'agence publique où elle travaillait", raconte Patricia, originaire d'Amérique du Sud. "En guise de protestation, elles avaient installé un campement devant le siège de l'agence. J'essayais de les soutenir en participant à certaines de leurs activités, en leur apportant de la nourriture ou en passant simplement les voir pour parler avec eux. Le Jeudi Saint, un groupe de prêtres qui les accompagnait, proposa une célébration avec des temps d'écoute et d'échange. On lut l'Évangile et on reproduisit le geste du lavement des pieds, comme Jésus l'avait fait. La majorité des personnes présentes n'étaient pas des personnes croyantes. Néanmoins, ce fut un moment de profonde union, de fraternité et d'espérance. Ils se sentirent pris en considération et, avec émotion, ils remercièrent les prêtres qui les avaient ainsi accompagnés dans ce moment d'incertitude et de souffrance.

« Crois-tu cela ? » (Jn 11,26)

Cette parole de Jésus a été choisie comme mot d'ordre pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2025. Prions donc et agissons pour que notre foi commune soit le moteur de la recherche de la fraternité avec tous : c'est la proposition et le désir de Dieu pour l'humanité mais cela demande notre adhésion. La prière et l'action seront efficaces si elles naissent de cette confiance en Dieu et de notre action en conséquence.

D'après Silvano Malini et l'équipe de la Parole de Vie. Traduction D. Fily

Points forts à souligner

Points à souligner :

1. Marthe manifeste sa confiance au Seigneur et croit fermement que ses demandes seront exaucées.
2. Croire est une réalité qui transforme notre vie quotidienne.
3. Demandons-nous, personnellement, si nous avons cette foi totale qui rend tout possible.
4. Associons-nous, d'une manière ou d'une autre, à la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, en renouvelant notre confiance totale en Dieu.



Textes de *Chiara Lubich* et des focolari



Si une personne se donne sincèrement à Dieu

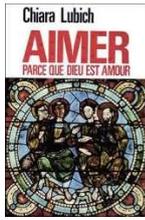
Si une personne se donne sincèrement à Dieu, il la façonne. L'amour et la souffrance sont les matériaux de ce travail divin : la souffrance pour creuser des abîmes en elle, l'amour pour adoucir la souffrance, et l'amour encore pour la combler et lui donner l'équilibre et la paix. Elle se rend compte que c'est le Tout-puissant qui la conduit. Aussi se tient-elle en une silencieuse attente, les yeux souvent baignés de larmes, fixés sur l'ouvrage de son bien-aimé.

Pourtant Dieu la travaille parfois à tel point qu'elle est broyée en des déchirements plus douloureux que la mort. Elle ne trouve aide ni appui de personne. Le monde entier, pour elle, est un désert sans fin. Un prodige nouveau survient alors. En elle jaillit une foi sans borne, une confiance aveugle en ce Dieu qui, pour la préparer au ciel, permet ses souffrances et ses ténèbres. Un dialogue nouveau s'établit entre Dieu et elle, dont ils gardent le secret.

Elle lui confie : « Seigneur, tu vois les ténèbres mortelles qui m'enserrent, tu connais l'incertitude extrême de mon esprit et tu sais que personne ne paraît capable de lui rendre la paix. Prends soin de moi, j'ai confiance en toi. Dans l'attente de parvenir à la vie, je travaille pour toi, pour les intérêts du ciel. »

Fleur épanouie à la chaleur de l'amour de Dieu, détachée de sa tige, elle monte vers le soleil, toujours plus proche de sa lumière et de sa chaleur. Jusqu'au jour – celui que Dieu a établi – où elle se confondra définitivement avec lui, non plus indécise, non plus seule, mais désormais dans la paix : en Dieu, paix infinie ?

Chiara LUBICH, Pensée et spiritualité, Nouvelle Cité 2003, p. 213 – 214



Aimer parce que Dieu est amour

« Dieu est amour³ ». Cette affirmation bouleversante nous met à l'aise et nous attire sur un chemin où nous pouvons courir joyeusement et sans crainte car c'est un chemin déjà familier que Dieu trace devant nous.

Aimer parce que Dieu est amour. Aimer dans l'instant présent Dieu, sa volonté, les autres. Comme c'est attirant, facile, beau, simple!

Et puis, Dieu est amour, donc tout se passe sous son regard bienveillant.

Tout est amour, tout est amour. Oui, parce que Dieu est amour, faits et circonstances, à première vue heureux ou même tristes, voire déconcertants, composent un unique grand dessein qui nous montre l'amour de Dieu. Et cet amour appelle notre confiance et notre abandon.

Chiara LUBICH, Aimer parce que Dieu est amour, Nouvelle Cité 1974, p.7



Va ta foi t'a sauvé

La foi qui naît dans le cœur de l'homme – condition indispensable pour que Dieu opère – n'est que le premier pas vers ce que Dieu attend de lui. C'est une confiance qui est déjà relation avec lui, mais qui doit s'approfondir et devenir communion.

S'il en est ainsi, rien ne vaut mieux alors que de rechercher l'union avec Dieu et de l'approfondir. En essayant d'être profondément unis à Dieu, nous cherchons en vérité son Royaume, et tout vient ensuite par voie de conséquence. Nos problèmes trouvent une solution, les grâces désirées et demandées avec amour sont obtenues.

Allons en profondeur. Toute la journée, en faisant sa volonté. (...) Toujours en route, nous avancerons et nous approcherons chaque jour plus près de Dieu. L'amour grandissant, la foi augmentera, nous ferons tout en accord avec lui, nous lui confierons nos inquiétudes, celles de notre vie, heureux de nous entendre répéter : « Va ta foi t'a sauvé ! » 4.11.82

Chiara LUBICH, la vie est un voyage, Nouvelle Cité 1987, p. 45-47

³1 Jn 4,7.



Crois-tu cela ? Une question que Jésus adresse à chacun de nous.

(Avec) la résurrection de Lazare (*Jn 11.1-45*), il s'agit du dernier grand « *signe* » accompli par Jésus, après que les grands prêtres réunis dans le Sanhédrin, délibérèrent pour le tuer ; et ils décidèrent de tuer aussi Lazare lui-même, qui était la preuve vivante de la divinité du Christ, Seigneur de la vie et de la mort. En réalité, cette page de l'Évangile montre Jésus en tant que vrai Homme et vrai Dieu. D'abord, l'évangéliste insiste sur son amitié avec Lazare et ses sœurs Marthe et Marie. Il souligne « Jésus leur voulait beaucoup de bien » (*Jn 11.5*), et pour cela, il voulut accomplir un grand miracle. « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais le réveiller » (*Jn 11,11*) - ainsi parla-t-il aux disciples, en exprimant avec la métaphore du sommeil, le point de vue de Dieu sur la mort physique : Dieu la voit justement comme un sommeil, duquel il peut nous réveiller. (...)

En voyant pleurer Marthe et Marie et tous ceux qui étaient venus les consoler, Jésus lui-même « s'émut profondément, il se troubla » et enfin « il éclata en pleurs » (*Jn 11,33.35*). Le cœur du Christ est divin-humain : Dieu et Homme en lui se sont parfaitement rencontrés, sans séparation et sans confusion. Il est l'image, mieux encore, l'incarnation de Dieu qui est Amour, miséricorde, tendresse paternelle et maternelle, du Dieu qui est la Vie. Il déclara donc solennellement à Marthe : « Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais ». Et il ajouta : « Crois-tu cela ? » (*Jn 11.25-26*). Une question que Jésus adresse à chacun de nous ; une question qui certainement nous dépasse, dépasse notre capacité de comprendre, et il nous demande de nous confier à Lui, comme Il s'est confié au Père. La réponse de Marthe est exemplaire : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde » (*Jn 11.27*). Oui, Seigneur ! Nous aussi nous croyons, malgré nos doutes et nos obscurités ; nous croyons en Toi, parce que Tu as les paroles de vie éternelle ; nous voulons croire en Toi, Toi qui nous donnes une espérance fiable de vie au-delà de la vie, de vie authentique et pleine dans ton Royaume de lumière et de paix.

Benoît XVI, Angelus place Saint-Pierre, 9 mars 2008.

https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/angelus/2008/documents/hf_ben-xvi_ang_20080309.html



La résurrection : un événement déjà présent

Dans ce passage de l'Évangile (cf. *Jn 11, 17-27*) Jésus prononce une solennelle autorévélation: « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (vv. 25-26). La grande

lumière de ces paroles prévaut sur l'obscurité du grand deuil causé par la mort de Lazare. Marthe les accueille et, avec une solide profession de foi, déclare : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde » (v. 27). Les paroles de Jésus font passer l'espérance de Marthe du futur lointain au présent : la résurrection est déjà proche d'elle, présente dans la personne du Christ.

La révélation de Jésus nous interpelle tous aujourd'hui : nous sommes appelés à croire à la résurrection non pas comme à une sorte de mirage à l'horizon, mais comme à un événement déjà présent, qui nous implique déjà maintenant mystérieusement. Et cependant, cette foi en la résurrection n'ignore pas ni ne masque le désarroi que nous expérimentons humainement face à la mort. Le même Seigneur Jésus, voyant pleurer les sœurs de Lazare et ceux qui étaient avec elles, non seulement n'a pas caché son émotion, mais – ajoute l'évangéliste Jean – « se mit [même] à pleurer » (*Jn* 11, 35). Excepté le péché, il est pleinement solidaire avec nous : il a aussi expérimenté le drame du deuil, l'amertume des larmes versées pour la disparition d'une personne chère. Mais cela ne diminue pas la lumière de vérité qui émane de sa révélation dont la résurrection de Lazare fut un grand signe.

Aujourd'hui, c'est donc à nous que le Seigneur répète : « Moi, je suis la résurrection et la vie » (v. 25). Et il nous appelle à renouveler le grand saut de la foi, en entrant dès à présent dans la lumière de la Résurrection : « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? » (v. 26). Lorsque ce saut se réalise, notre façon de penser et de voir les choses change. Le regard de la foi, transcendant le visible, voit d'une certaine manière l'invisible (cf. *He* 11, 27). Chaque événement est alors considéré à la lumière d'une autre dimension, celle de l'éternité.

(...) Demandons au Seigneur (...) de dissiper cette mélancolie négative qui parfois s'infiltré en nous, comme si tout finissait avec la mort. Il s'agit d'un sentiment loin de la foi, qui s'ajoute à la peur humaine de devoir mourir, et dont personne ne peut se dire immunisé. Pour cela, face à l'énigme de la mort, même le croyant doit continuellement se convertir. Nous sommes appelés quotidiennement à aller au-delà de l'image que nous avons instinctivement de la mort comme anéantissement total d'une personne ; à transcender l'évidence visible, les pensées codifiées et évidentes, les opinions communes, pour nous confier entièrement au Seigneur qui déclare : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (*Jn* 11, 25-26).

Pape François, homélie Basilique Saint-Pierre, Jeudi 5 novembre 2020
https://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2020/documents/papa-francesco_20201105_omelia-suffragio.html



Traduction TOB Jean 11, 11-27 (<https://lire.la-bible.net/bible/TOB/JHN.11>)

¹¹Après avoir prononcé ces paroles, il ajouta : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller. » ¹²Les disciples lui dirent donc : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » ¹³En fait, Jésus avait voulu parler de la mort de Lazare, alors qu'ils se figuraient, eux, qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. ¹⁴Jésus leur dit alors ouvertement : « Lazare est mort, ¹⁵et je suis heureux pour vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui ! » ¹⁶Alors Thomas, celui que l'on appelle Didyme, dit aux autres disciples : « Allons, nous aussi, et nous mourrons avec lui. »

¹⁷A son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau ; il y était depuis quatre jours déjà. ¹⁸Comme Béthanie est distante de Jérusalem d'environ quinze stades, ¹⁹beaucoup d'habitants de la Judée étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère. ²⁰Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie était assise dans la maison. ²¹Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ²²Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » ²³Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » ²⁴— « Je sais, répondit-elle, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour. » ²⁵Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; ²⁶et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. **Crois-tu cela ?** » ²⁷— « Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »

Traduction PDV Jean 11, 11-27 (<https://lire.la-bible.net/bible/PDV/JHN.11>)

¹¹Ensuite Jésus ajoute : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller. » ¹²Les disciples lui disent : « Seigneur, s'il s'est endormi, il guérira. » ¹³Jésus a voulu dire : « Lazare est mort », mais les disciples croient qu'il parle du sommeil normal. ¹⁴Alors Jésus leur dit clairement : « Lazare est mort. ¹⁵Je n'étais pas là-bas et je m'en réjouis, à cause de vous. De cette façon, vous pourrez croire en moi. Mais allons auprès de Lazare. » ¹⁶Alors Thomas, appelé aussi le Jumeau, dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, pour mourir avec Jésus ! » ¹⁷Quand Jésus arrive, il apprend qu'on a mis Lazare dans la tombe il y a quatre jours déjà. ¹⁸Béthanie est près de Jérusalem, à trois kilomètres environ. ¹⁹C'est pourquoi beaucoup de Juifs sont venus chez Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.

²⁰Marthe apprend que Jésus arrive et elle part à sa rencontre. Marie reste assise à la maison. ²¹Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. ²²Mais, même maintenant, Dieu te donnera tout ce que tu lui demanderas, j'en suis sûre. » ²³Jésus lui dit : «

Ton frère se relèvera de la mort. »²⁴Marthe lui répond : « Oui, je le sais, il se relèvera de la mort quand tous les morts se relèveront, le dernier jour. »²⁵Jésus lui dit : « Celui qui relève de la mort, c'est moi. La vie, c'est moi. Celui qui croit en moi aura la vie, même s'il meurt. ²⁶Et tous ceux qui vivent et qui croient en moi ne mourront jamais. **Est-ce que tu crois cela ?** »²⁷Marthe répond à Jésus : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. »



Envoyez vos propres témoignages (individuels ou en groupe) à : dominique.fily@gmail.com

Les témoignages reportés ci-dessous ne sont pas directement en rapport avec la Parole de Vie du mois. Ils illustrent, d'une manière générale, l'engagement des personnes à vivre selon l'Évangile.

Inondations en Espagne

Novembre 2024. La province espagnole de Valence a subi il y a quelques temps l'une des plus grandes catastrophes naturelles de son histoire, après que de fortes pluies ont provoqué des inondations massives dans les villes et villages de la région.

Le 16 novembre on dénombrait déjà 214 morts et 32 personnes portées disparues mais on estimait à 800 000 le nombre de personnes touchées, soit un tiers des habitants de la province de Valence. Environ 2 000 petites entreprises ont été inondées par l'eau et la boue et ont tout perdu. Les voitures ont été charriées dans les rues comme des bateaux en papier, s'empilant les unes sur les autres. Un grand désastre aggravé par le report indéfini des travaux publics nécessaires pour éviter que de telles inondations ne se produisent.

Une grande catastrophe qui s'est accompagnée d'une grande solidarité. Dans les jours qui ont suivi, lorsque les eaux ont commencé à se retirer et à rendre visible l'accumulation de boue qui recouvrait tout, des milliers de volontaires, des jeunes pour la plupart, ont commencé à arriver dans la zone sinistrée, munis de pelles et de balais, pour se mettre au travail.

« Cela a été, et continue d'être, une immense tragédie. Bien au-delà de ce que nous aurions pu imaginer. Nous ne pouvions pas croire que cela se produisait », déclare José Luis Guinot, oncologue et président de l'association Viktor E. Frankl de Valence pour le soutien émotionnel dans la maladie, la souffrance, la mort et toute perte vitale. Il a été convoqué par la mairie pour collaborer à un centre de soins et de soutien créé pour l'occasion, afin « d'écouter et d'accueillir ceux qui avaient besoin de raconter ce qui leur était arrivé et ce qu'ils vivaient ».

Le Dr Guinot raconte que, quelques jours plus tard, alors qu'il assistait à la messe dominicale, il a été blessé d'entendre que les gens ne priaient que pour les morts, pour les sinistrés, sans rien proposer d'autre. Il réfléchit alors et se dit : « Attention, il ne suffit pas de prier, même s'il faut beaucoup prier. Il faut aussi être proche des gens pour leur donner de l'espoir. C'est là que nous, en tant que chrétiens, en tant que mouvement des Focolari, sommes invités à donner cette espérance au-delà des choses très dures que nous vivons. Mais c'est ensemble et unis que nous pouvons aider à sortir de cette situation ».

Dans l'une des localités touchées, une famille des Focolari avec de jeunes enfants a vu sa maison inondée. Il n'y a pas eu de conséquences graves mais tout ce qu'ils avaient était utilisable : la machine à laver, le réfrigérateur, tous les appareils électroménagers, les

meubles... L'aide des autres familles n'a pas tardé à arriver : certains ont lavé tout leur linge, d'autres leur ont donné une nouvelle machine à laver...

Eugenio est un membre des Focolari qui souffre d'un handicap dû à la polio. Pendant des années, il s'est impliqué dans la Fédération du Sport Adapté de Valence, dont il a été le président. Il a de nombreux problèmes de mobilité et, dans les jours qui ont suivi l'inondation, il n'a pas pu se déplacer. Mais, avec son téléphone à portée de main, il a mobilisé depuis chez lui les associations locales de personnes handicapées qui se sont organisées pour demander de l'aide. « *Il faut donner des idées, aider à créer de la solidarité, générer des dons* », précise José Luis Guinot, et c'est ainsi que ces associations ont trouvé des fauteuils roulants pour ceux que l'inondation avait rendus inutilisables.

« Je pense que c'est un signal d'alarme pour l'ensemble de la société. Il est bien connu qu'en Espagne, nous vivons une période de conflit politique très polarisée », déclare José Luis. « Mais il y a une autre société, il y a tant de jeunes que l'on croit toujours collés aux réseaux sociaux et qui, au contraire, sont maintenant là, dans la boue, nous demandant une société plus solidaire, un monde uni, une société où l'on vit concrètement la fraternité. Ce message, jusqu'à présent, n'avait pas été bien accepté par les politiques. Mais maintenant, personne ne peut le remettre en question ».

Avec la communauté des Focolari, ils se sont retrouvés pour réfléchir et planifier ensemble, au-delà de ces jours d'urgence, le service qu'ils pouvaient offrir. Car « *dans deux ou trois mois, il y aura un besoin de soutien affectif, de se sentir partie prenante de quelque chose, d'une communauté ou d'une paroisse... Là, nous aurons une tâche très importante : utiliser beaucoup le téléphone, pouvoir aller voir les gens, leur permettre de nous parler, les encourager en sachant que c'est très difficile ce qu'ils vivent, mais que nous sommes à leurs côtés* ». Une tâche dans laquelle tout le monde peut et doit s'impliquer, comme le dit José Luis : « *Même si vous ne pouvez pas bouger de chez vous, si vous êtes âgé, si vous avez des enfants en bas âge... vous avez la possibilité de parler à vos voisins, de passer des coups de fil et de les encourager. Transmettre le sens de la communauté... À ceux qui souffrent de la perte d'êtres chers, de l'essentiel, je n'expliquerai rien, je les prendrai dans mes bras et leur dirai : « Nous vous aiderons à trouver la force d'aller de l'avant ».*

La communauté des Focolari a lancé une campagne de collecte de fonds avec la Fondation Iginio Giordani (info@fundaciongiordani.org), fonds qui seront gérés sur place pour aider les victimes. Les dégâts matériels et les pertes sont innombrables. Les survivants se sont retrouvés sans lit, sans table, sans réfrigérateur, sans machine à laver, sans voiture, sans matériel de travail...

Ecouter la voix et... se lancer en toute confiance

Il y a quelques semaines, après de nombreux jours passés en soins intensifs, Alexandre semblait être sorti d'affaires. Il est sorti des soins intensifs et a eu tout juste le temps de voir sa femme et ses enfants avant de rejoindre le Ciel à la suite d'un arrêt cardiaque. Imaginez la douleur de ses proches et amis...

Tout de suite, ses amis du Mouvement ont commencé à se manifester pour être proches de la famille, en essayant aussi de l'aider financièrement. Certains ont même versé de l'argent sur un compte dédié à cet effet.

Personnellement, je peins et j'ai exposé dans des galeries et des bâtiments historiques dans différentes villes. J'ai senti naître en moi une idée : organiser une vente aux enchères, et le plus vite possible ! En même temps je craignais de faire mauvaise impression, que cela ne soit pas compris et que ce soit un échec. J'en ai parlé à ma femme mais elle m'a encouragée à aller de l'avant en ce sens. J'ai donc écrit sur le groupe WhatsApp de la branche des volontaires du Mouvement pour leur demander ce qu'ils en pensaient : immédiatement, certains m'ont répondu qu'ils appréciaient l'idée. Je décidai donc de me lancer.

Avec ma femme, nous avons choisi trois tableaux. Je les ai affichés sur le groupe, en précisant que nous partions d'un chiffre de base pour commencer les enchères et que la vente se terminait le samedi à 21 heures. Les enchères ont commencé, timides commencent, jusqu'à ce que, dans les dernières minutes, une véritable « bataille » s'engage ... et voici le résultat : l'équivalent de plus d'un mois d'aide familiale sera donné à la famille d'Alexandre. Cela me confirmait que nous devons écouter ce que cette petite voix de l'Esprit-Saint nous suggère, faire les choses ensemble... et puis... se lancer avec confiance ! Une belle façon de vivre la Parole.

ENZO (<http://focolarivicenza.it/esperienze-di-vita/>)

Rester à la maison et redécouvrir la valeur des petites choses

Depuis que je suis à la retraite, j'ai pris l'habitude de passer beaucoup de temps à l'extérieur, à marcher et à faire des tas de choses enrichissantes en dehors de la maison. Je n'aime pas trop rester à la maison... Je suis convaincue que ce changement de vie est une grâce qui me fera du bien. Le renoncement, la solitude, l'incertitude du lendemain et le côté difficile de cette situation avec toutes les souffrances que nous côtoyons chaque jour, m'amènent à méditer et à apprécier davantage la prière, la messe, même si c'est à la télévision, et rester le dimanche à la maison, qui pour nous voulait dire habituellement faire un tour à la montagne avec des amis...

J'ai aidé mon mari à bêcher le potager et à planter des pommes de terre, ce que je n'avais jamais fait. Maintenant nous prions ensemble, je consacre plus de temps à la relation avec les enfants qui vivent loin de la maison. La relation entre eux est aussi plus chaleureuse et c'est une joie de communiquer par appel vidéo. Je m'intéresse plus aux voisins, nous bavardons, nous allons rendre visite ensemble à une dame âgée pour savoir comment elle va et si elle a besoin d'aide. J'ai gardé quelques confitures et biscuits et je les ai portés à une famille venue de Belgrade et qui réside près de chez nous. Nous avons discuté et partagé ce moment difficile en gardant l'espérance.

Si moi-même, j'étais malade...

Après avoir lu l'hebdomadaire auquel je suis abonnée, j'ai l'habitude de le donner à une petite vieille que je connais et qui habite dans une maison pour personnes âgées. J'ai eu l'idée, un beau jour, de glisser à l'intérieur du journal la Parole de Vie. Après quelques temps je vais de nouveau rendre visite à cette dame et je lui demande si elle a lu son journal. La dame me répond : « Le journal, non, mais la lettre à l'intérieur, oui ! » et elle se met à taper sur la table, en disant : « C'est ça la vie ! Ça, c'est du solide ! C'est comme ça qu'on devrait toujours vivre », et elle précise : « Je l'ai lue deux fois et après je suis montée à l'étage retrouver Angèle qui est

malade. Cela faisait longtemps que je n'avais plus la force de faire le déplacement mais je me suis dit que si j'étais malade, je serais bien contente qu'on vienne me voir. Et j'ai fait ce petit effort plutôt que de rester tranquillement devant ma télé. Et j'ai recommencé le lendemain et les jours qui ont suivi aussi. J'ai lu la Parole de Vie à Angèle et de nous avons décidé d'essayer de la vivre ensemble les prochaines fois ».

Corinne

La parole de vie est une publication du mouvement des Focolari. Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr, y compris en diaporama. Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité et sur le site <http://parole-de-vie.fr/> qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados. Elle existe aussi en braille. Traduite en 91 langues ou dialectes, elle est diffusée dans le monde par la presse, la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

[Édition numérique : Nouvelle Cité 2024](#)

Version DF_2024-12-26_